

FABLE n° 12

Le Geai paré des plumes du Paon



LE NARRATEUR

LA MÈRE PAON

LE PÈRE PAON

LE GEAI

LE PAON



Le Geai paré des plumes du Paon

Un Paon muait : un Geai prit son plumage ;
Puis après se l'accommoda ;
Puis parmi d'autres Paons tout fier se panada,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,
Berné, sifflé, moqué, joué,
Et par messieurs les Paons plumé d'étrange sorte ;
Même vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.
Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme plagiaires.
Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui :
Ce ne sont pas là mes affaires.

Jean de La Fontaine



AVANT DE COMMENCER

Dans la boîte *Fables en scène*, tu trouveras une couleur par fable. Il y a autant de livrets que de personnages.

Pour mettre en scène une fable, mets-toi en groupe constitué d'autant d'élèves que de personnages. Et n'oublie pas le narrateur. Pour connaître le nombre de personnages dans une fable, rapporte-toi au nombre de livrets. En accord avec tes camarades, choisis ton personnage.

Vous pouvez aussi faire un tirage au sort.

Prends connaissance de la fable d'origine (aide-toi des parties « Histoire de la fable » et « La morale »). Dans le scénario, les textes en gras sont des phrases reprises de la fable de La Fontaine. Une rubrique « Étude de la langue » t'aidera à mieux comprendre la fable et les mots difficiles.

Lis-les seul ou en groupe. Puis, découvre tes répliques dans les pages de mise en scène. Maintenant, tu es prêt pour monter sur scène!

Aide-toi des conseils de mise en scène pour faire vivre ton personnage.

LES PERSONNAGES

Le Paon est un animal aux longues et belles plumes. Par nature, il parade et fait le beau.

Le Geai est un oiseau. Il souhaite se montrer plus beau qu'il ne l'est. C'est un imposteur qui a volé les plumes d'un autre pour se donner une apparence qui n'est pas la sienne. Il est menteur, opportuniste et manipulateur.

Messieurs les Paons sont les condisciples du Paon. Rejetant le Geai déguisé, ils n'acceptent pas l'imitateur. Ils se sentent trahis par l'accoutrement de l'oiseau et pensent qu'il ne suffit pas de leur ressembler pour faire partie de leur bande.

Le Narrateur est un observateur qui sait que les imitateurs existent mais qui reste passif face à l'imposture.

HISTOIRE DE LA FABLE

Le Geai paré des plumes du Paon est la neuvième fable du livre 4 de Jean de La Fontaine.

Le verbe « se pavaner » vient du latin *pavo* qui signifie « paon ». Quand quelqu'un se pavane, il marche avec fierté pour se faire admirer, exactement comme un paon qui fait la roue. Mais autrefois, au lieu de « se pavaner », on disait « se panader » (venant du mot français « paon »). On retrouve ce mot dans des écrits des ^{xv^e} et ^{xvi^e} siècles. Le Geai de la fable emprunte les plumes du Paon mais son numéro ne va pas plaire du tout aux autres animaux de son espèce. En effet, le Geai essaie de se faire passer pour ce qu'il n'est pas. Il est un copieur et un imitateur maladroit.

Les paons rejettent le Geai parce qu'il s'est fait passer pour un des leurs. Les autres geais le rejettent aussi parce qu'ils réalisent qu'il est un imposteur. L'histoire se termine en rappelant qu'il existe beaucoup d'imposteurs.

LA MORALE

En volant les plumes d'un Paon, le Geai a voulu se faire passer pour ce qu'il n'était pas. Il est donc rejeté par ses semblables qui n'acceptent pas son attitude. La morale de cette fable est liée à ces fausses apparences que se donnent certains afin de tromper le monde par un acte d'imposture. C'est symbolisé ici par l'action du Geai.

La Fontaine illustre parfaitement le dicton « l'habit ne fait pas le moine ». Le Geai peut se vêtir des plus belles plumes qu'il a volées, ça ne fait pas de lui un paon.

La fin de la fable présente un autre point important. Il s'agit de celui qui raconte. Il conclut en disant qu'il existe beaucoup d'imitateurs, voleurs et manipulateurs qui n'ont pas été démasqués. Les apparences sont parfois trompeuses et il convient d'être vigilant face à ce que l'on voit.

ÉTUDE DE LA LANGUE

- **Se l'accommoda** ➔ Se l'approprié et se l'adapta.
- **Se panada** ➔ Se pavana, se promena vaniteusement, fit l'important.
- **Berné** ➔ Trompé, dupé.
- **Joué** ➔ Tourné en ridicule, humilié.
- **Ses pareils** ➔ Ses semblables (les autres geais).
- **Les dépouilles** ➔ Ce qu'on enlève à l'ennemi sur le champ de bataille.
- **Un plagiaire** ➔ Quelqu'un qui reprend à son compte les écrits d'autrui, qui copie ces écrits en disant qu'il s'agit de son œuvre.

Dans cette colonne, tu trouveras des aides pour interpréter le personnage du Paon.

Le Geai paré des plumes du Paon

Personnages : **le Paon, le Geai, le Père Paon, la Mère Paon et le Narrateur.**

Attristé

Le Paon. – Ouh, là, là... Je perds mes plumes. Maman m'avait dit que j'allais muer un jour... Je ne vais plus rien avoir sur moi. C'est terrible!

Le Narrateur. – **Un Paon muait. Un Geai prit son plumage. Puis après se l'accommoda.**

Le Geai. – Quelles belles plumes... Toutes ces couleurs sont magnifiques. Je vais m'en parer et je vais être le plus bel oiseau du monde!

Le Narrateur. – **Puis parmi d'autres Paons tout fier se panada, croyant être un beau personnage.**

Le Geai. – Ils sont tellement bêtes, ces paons, qu'ils ne verront même pas que je ne suis pas un des leurs...

Le Narrateur. – **Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué, berné, sifflé, moqué, joué.**

Le Père Paon. – C'est quoi, cet attirail qui déambule devant nous ? Très franchement, il n'appartient pas à notre famille. Il avance de travers. C'est un arnaqueur!

La Mère Paon. – Mais, c'est insensé, ce Geai a pris les plumes de mon fils et il s'est harnaché avec. Il croit que nous allons le prendre pour un des nôtres ? Il rêve ou quoi ?

Le Père Paon. – Ne t'inquiète pas. Je ne lui donne pas cinq minutes avant qu'il soit chassé d'ici. Nos frères et nos cousins vont s'en occuper.

La Mère Paon. – Va-t'en, si tu n'es pas heureux de ce que tu es, je te préviens que tu ne seras pas satisfait de vivre parmi nous, non plus. C'est tellement facile de prendre l'apparence de quelqu'un d'autre ! Nous ne voulons pas d'un usurpateur dans notre famille. Retourne chez toi !...

Le Narrateur. – **Et par Messieurs les Paons plumé d'étrange sorte, même vers ses pareils s'étant réfugié, il fut par eux mis à la porte.**

Le Geai. – Bon... Je n'ai pas vraiment réussi mon imitation. Ils m'ont tous découvert. Malheureux que je suis ! La honte m'envahit. Je ne pourrai plus jamais chercher des amis dans ce clan.

Le Narrateur. – **Il est assez de geais à deux pieds comme lui, qui se parent souvent des dépouilles d'autrui, et que l'on nomme plagiaires.**

Le Père Paon. – Tu n'as que ce que tu mérites. Tu as voulu accaparer les attraits de mon fils pour te faire passer pour lui, mais c'était sans compter que nous avons tous les moyens de détecter ton plagiat. Je reconnaitrais mon fils au milieu de cent geais parés de nos plumes.

Le Geai. – Même avec les plumes du Paon, je reste un geai. J'ai bien compris que je n'arriverais jamais à passer pour l'un des leurs. Il vaut mieux que j'abandonne tout cela sur le chemin.

Le Narrateur. – **Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui. Ce ne sont pas là mes affaires.**



FABLE n° 12

Le Geai paré des plumes du Paon



LE NARRATEUR

LA MÈRE PAON

LE PÈRE PAON

LE GEAI

LE PAON



Le Geai paré des plumes du Paon

Un Paon muait : un Geai prit son plumage ;
Puis après se l'accommoda ;
Puis parmi d'autres Paons tout fier se panada,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,
Berné, sifflé, moqué, joué,
Et par messieurs les Paons plumé d'étrange sorte ;
Même vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.
Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme plagiaires.
Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui :
Ce ne sont pas là mes affaires.

Jean de La Fontaine



AVANT DE COMMENCER

Dans la boîte *Fables en scène*, tu trouveras une couleur par fable. Il y a autant de livrets que de personnages.

Pour mettre en scène une fable, mets-toi en groupe constitué d'autant d'élèves que de personnages. Et n'oublie pas le narrateur. Pour connaître le nombre de personnages dans une fable, rapporte-toi au nombre de livrets. En accord avec tes camarades, choisis ton personnage.

Vous pouvez aussi faire un tirage au sort.

Prends connaissance de la fable d'origine (aide-toi des parties « Histoire de la fable » et « La morale »). Dans le scénario, les textes en gras sont des phrases reprises de la fable de La Fontaine. Une rubrique « Étude de la langue » t'aidera à mieux comprendre la fable et les mots difficiles.

Lis-les seul ou en groupe. Puis, découvre tes répliques dans les pages de mise en scène. Maintenant, tu es prêt pour monter sur scène!

Aide-toi des conseils de mise en scène pour faire vivre ton personnage.

LES PERSONNAGES

Le Paon est un animal aux longues et belles plumes. Par nature, il parade et fait le beau.

Le Geai est un oiseau. Il souhaite se montrer plus beau qu'il ne l'est. C'est un imposteur qui a volé les plumes d'un autre pour se donner une apparence qui n'est pas la sienne. Il est menteur, opportuniste et manipulateur.

Messieurs les Paons sont les condisciples du Paon. Rejetant le Geai déguisé, ils n'acceptent pas l'imitateur. Ils se sentent trahis par l'accoutrement de l'oiseau et pensent qu'il ne suffit pas de leur ressembler pour faire partie de leur bande.

Le Narrateur est un observateur qui sait que les imitateurs existent mais qui reste passif face à l'imposture.

HISTOIRE DE LA FABLE

Le Geai paré des plumes du Paon est la neuvième fable du livre 4 de Jean de La Fontaine.

Le verbe « se pavaner » vient du latin *pavo* qui signifie « paon ». Quand quelqu'un se pavane, il marche avec fierté pour se faire admirer, exactement comme un paon qui fait la roue. Mais autrefois, au lieu de « se pavaner », on disait « se panader » (venant du mot français « paon »). On retrouve ce mot dans des écrits des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles. Le Geai de la fable emprunte les plumes du Paon mais son numéro ne va pas plaire du tout aux autres animaux de son espèce. En effet, le Geai essaie de se faire passer pour ce qu'il n'est pas. Il est un copieur et un imitateur maladroit.

Les paons rejettent le Geai parce qu'il s'est fait passer pour un des leurs. Les autres geais le rejettent aussi parce qu'ils réalisent qu'il est un imposteur. L'histoire se termine en rappelant qu'il existe beaucoup d'imposteurs.

LA MORALE

En volant les plumes d'un Paon, le Geai a voulu se faire passer pour ce qu'il n'était pas. Il est donc rejeté par ses semblables qui n'acceptent pas son attitude. La morale de cette fable est liée à ces fausses apparences que se donnent certains afin de tromper le monde par un acte d'imposture. C'est symbolisé ici par l'action du Geai.

La Fontaine illustre parfaitement le dicton « l'habit ne fait pas le moine ». Le Geai peut se vêtir des plus belles plumes qu'il a volées, ça ne fait pas de lui un paon.

La fin de la fable présente un autre point important. Il s'agit de celui qui raconte. Il conclut en disant qu'il existe beaucoup d'imitateurs, voleurs et manipulateurs qui n'ont pas été démasqués. Les apparences sont parfois trompeuses et il convient d'être vigilant face à ce que l'on voit.

ÉTUDE DE LA LANGUE

- **Se l'accommoda** ➔ Se l'approprié et se l'adapta.
- **Se panada** ➔ Se pavana, se promena vaniteusement, fit l'important.
- **Berné** ➔ Trompé, dupé.
- **Joué** ➔ Tourné en ridicule, humilié.
- **Ses pareils** ➔ Ses semblables (les autres geais).
- **Les dépouilles** ➔ Ce qu'on enlève à l'ennemi sur le champ de bataille.
- **Un plagiaire** ➔ Quelqu'un qui reprend à son compte les écrits d'autrui, qui copie ces écrits en disant qu'il s'agit de son œuvre.

Dans cette colonne, tu trouveras des aides pour interpréter le personnage du Geai.

*Admiratif,
puis avec un ton
de comploteur*

*D'un ton
ironique*

Le Geai paré des plumes du Paon

Personnages : **le Paon, le Geai, le Père Paon, la Mère Paon et le Narrateur.**

Le Paon. – Ouh, là, là... Je perds mes plumes. Maman m'avait dit que j'allais muer un jour... Je ne vais plus rien avoir sur moi. C'est terrible!

Le Narrateur. – **Un Paon muait. Un Geai prit son plumage. Puis après se l'accommoda.**

Le Geai. – Quelles belles plumes... Toutes ces couleurs sont magnifiques. Je vais m'en parer et je vais être le plus bel oiseau du monde!

Le Narrateur. – **Puis parmi d'autres Paons tout fier se panada, croyant être un beau personnage.**

Le Geai. – Ils sont tellement bêtes, ces paons, qu'ils ne verront même pas que je ne suis pas un des leurs...

Le Narrateur. – **Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué, berné, sifflé, moqué, joué.**

Le Père Paon. – C'est quoi, cet attirail qui déambule devant nous ? Très franchement, il n'appartient pas à notre famille. Il avance de travers. C'est un arnaqueur!

La Mère Paon. – Mais, c'est insensé, ce Geai a pris les plumes de mon fils et il s'est harnaché avec. Il croit que nous allons le prendre pour un des nôtres ? Il rêve ou quoi ?

Le Père Paon. – Ne t'inquiète pas. Je ne lui donne pas cinq minutes avant qu'il soit chassé d'ici. Nos frères et nos cousins vont s'en occuper.

La Mère Paon. – Va-t'en, si tu n'es pas heureux de ce que tu es, je te préviens que tu ne seras pas satisfait de vivre parmi nous, non plus. C'est tellement facile de prendre l'apparence de quelqu'un d'autre ! Nous ne voulons pas d'un usurpateur dans notre famille. Retourne chez toi !...

Le Narrateur. – **Et par Messieurs les Paons plumé d'étrange sorte, même vers ses pareils s'étant réfugié, il fut par eux mis à la porte.**

*Honteux,
tête baissée*

Le Geai. – Bon... Je n'ai pas vraiment réussi mon imitation. Ils m'ont tous découvert. Malheureux que je suis ! La honte m'envahit. Je ne pourrai plus jamais chercher des amis dans ce clan.

Le Narrateur. – **Il est assez de geais à deux pieds comme lui, qui se parent souvent des dépouilles d'autrui, et que l'on nomme plagiaires.**

Le Père Paon. – Tu n'as que ce que tu mérites. Tu as voulu accaparer les attraits de mon fils pour te faire passer pour lui, mais c'était sans compter que nous avons tous les moyens de détecter ton plagiat. Je reconnaitrais mon fils au milieu de cent geais parés de nos plumes.

Résigné et confus

Le Geai. – Même avec les plumes du Paon, je reste un geai. J'ai bien compris que je n'arriverais jamais à passer pour l'un des leurs. Il vaut mieux que j'abandonne tout cela sur le chemin.

Le Narrateur. – **Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui. Ce ne sont pas là mes affaires.**



FABLE n° 12

Le Geai paré des plumes du Paon



LE NARRATEUR

LA MÈRE PAON

LE PÈRE PAON

LE GEAI

LE PAON



Le Geai paré des plumes du Paon

Un Paon muait : un Geai prit son plumage ;
Puis après se l'accommoda ;
Puis parmi d'autres Paons tout fier se panada,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,
Berné, sifflé, moqué, joué,
Et par messieurs les Paons plumé d'étrange sorte ;
Même vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.
Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme plagiaires.
Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui :
Ce ne sont pas là mes affaires.

Jean de La Fontaine



AVANT DE COMMENCER

Dans la boîte *Fables en scène*, tu trouveras une couleur par fable. Il y a autant de livrets que de personnages.

Pour mettre en scène une fable, mets-toi en groupe constitué d'autant d'élèves que de personnages. Et n'oublie pas le narrateur. Pour connaître le nombre de personnages dans une fable, rapporte-toi au nombre de livrets. En accord avec tes camarades, choisis ton personnage.

Vous pouvez aussi faire un tirage au sort.

Prends connaissance de la fable d'origine (aide-toi des parties « Histoire de la fable » et « La morale »). Dans le scénario, les textes en gras sont des phrases reprises de la fable de La Fontaine. Une rubrique « Étude de la langue » t'aidera à mieux comprendre la fable et les mots difficiles.

Lis-les seul ou en groupe. Puis, découvre tes répliques dans les pages de mise en scène. Maintenant, tu es prêt pour monter sur scène!

Aide-toi des conseils de mise en scène pour faire vivre ton personnage.

LES PERSONNAGES

Le Paon est un animal aux longues et belles plumes. Par nature, il parade et fait le beau.

Le Geai est un oiseau. Il souhaite se montrer plus beau qu'il ne l'est. C'est un imposteur qui a volé les plumes d'un autre pour se donner une apparence qui n'est pas la sienne. Il est menteur, opportuniste et manipulateur.

Messieurs les Paons sont les condisciples du Paon. Rejetant le Geai déguisé, ils n'acceptent pas l'imitateur. Ils se sentent trahis par l'accoutrement de l'oiseau et pensent qu'il ne suffit pas de leur ressembler pour faire partie de leur bande.

Le Narrateur est un observateur qui sait que les imitateurs existent mais qui reste passif face à l'imposture.

HISTOIRE DE LA FABLE

Le Geai paré des plumes du Paon est la neuvième fable du livre 4 de Jean de La Fontaine.

Le verbe « se pavaner » vient du latin *pavo* qui signifie « paon ». Quand quelqu'un se pavane, il marche avec fierté pour se faire admirer, exactement comme un paon qui fait la roue. Mais autrefois, au lieu de « se pavaner », on disait « se panader » (venant du mot français « paon »). On retrouve ce mot dans des écrits des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles. Le Geai de la fable emprunte les plumes du Paon mais son numéro ne va pas plaire du tout aux autres animaux de son espèce. En effet, le Geai essaie de se faire passer pour ce qu'il n'est pas. Il est un copieur et un imitateur maladroit.

Les paons rejettent le Geai parce qu'il s'est fait passer pour un des leurs. Les autres geais le rejettent aussi parce qu'ils réalisent qu'il est un imposteur. L'histoire se termine en rappelant qu'il existe beaucoup d'imposteurs.

LA MORALE

En volant les plumes d'un Paon, le Geai a voulu se faire passer pour ce qu'il n'était pas. Il est donc rejeté par ses semblables qui n'acceptent pas son attitude. La morale de cette fable est liée à ces fausses apparences que se donnent certains afin de tromper le monde par un acte d'imposture. C'est symbolisé ici par l'action du Geai.

La Fontaine illustre parfaitement le dicton « l'habit ne fait pas le moine ». Le Geai peut se vêtir des plus belles plumes qu'il a volées, ça ne fait pas de lui un paon.

La fin de la fable présente un autre point important. Il s'agit de celui qui raconte. Il conclut en disant qu'il existe beaucoup d'imitateurs, voleurs et manipulateurs qui n'ont pas été démasqués. Les apparences sont parfois trompeuses et il convient d'être vigilant face à ce que l'on voit.

ÉTUDE DE LA LANGUE

- **Se l'accommoda** ➔ Se l'approprié et se l'adapta.
- **Se panada** ➔ Se pavana, se promena vaniteusement, fit l'important.
- **Berné** ➔ Trompé, dupé.
- **Joué** ➔ Tourné en ridicule, humilié.
- **Ses pareils** ➔ Ses semblables (les autres geais).
- **Les dépouilles** ➔ Ce qu'on enlève à l'ennemi sur le champ de bataille.
- **Un plagiaire** ➔ Quelqu'un qui reprend à son compte les écrits d'autrui, qui copie ces écrits en disant qu'il s'agit de son œuvre.

Dans cette colonne, tu trouveras des aides pour interpréter le personnage du Père Paon.

Le Geai paré des plumes du Paon

Personnages : **le Paon, le Geai, le Père Paon, la Mère Paon et le Narrateur.**

Le Paon. – Ouh, là, là... Je perds mes plumes. Maman m'avait dit que j'allais muer un jour... Je ne vais plus rien avoir sur moi. C'est terrible!

Le Narrateur. – **Un Paon muait. Un Geai prit son plumage. Puis après se l'accommoda.**

Le Geai. – Quelles belles plumes... Toutes ces couleurs sont magnifiques. Je vais m'en parer et je vais être le plus bel oiseau du monde!

Le Narrateur. – **Puis parmi d'autres Paons tout fier se panada, croyant être un beau personnage.**

Le Geai. – Ils sont tellement bêtes, ces paons, qu'ils ne verront même pas que je ne suis pas un des leurs...

Le Narrateur. – **Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué, berné, sifflé, moqué, joué.**

*Calmement,
sereinement*

Le Père Paon. – C'est quoi, cet attirail qui déambule devant nous ? Très franchement, il n'appartient pas à notre famille. Il avance de travers. C'est un arnaqueur!

La Mère Paon. – Mais, c'est insensé, ce Geai a pris les plumes de mon fils et il s'est harnaché avec. Il croit que nous allons le prendre pour un des nôtres ? Il rêve ou quoi ?

*Secouant
la tête de droite
à gauche,
d'un ton rassurant*

Le Père Paon. – Ne t'inquiète pas. Je ne lui donne pas cinq minutes avant qu'il soit chassé d'ici. Nos frères et nos cousins vont s'en occuper.

La Mère Paon. – Va-t'en, si tu n'es pas heureux de ce que tu es, je te préviens que tu ne seras pas satisfait de vivre parmi nous, non plus. C'est tellement facile de prendre l'apparence de quelqu'un d'autre! Nous ne voulons pas d'un usurpateur dans notre famille. Retourne chez toi!...

Le Narrateur. – **Et par Messieurs les Paons plumé d'étrange sorte, même vers ses pareils s'étant réfugié, il fut par eux mis à la porte.**

Le Geai. – Bon... Je n'ai pas vraiment réussi mon imitation. Ils m'ont tous découvert. Malheureux que je suis! La honte m'envahit. Je ne pourrai plus jamais chercher des amis dans ce clan.

Le Narrateur. – **Il est assez de geais à deux pieds comme lui, qui se parent souvent des dépouilles d'autrui, et que l'on nomme plagiaires.**

*Sermonnant
le Geai*

Le Père Paon. – Tu n'as que ce que tu mérites. Tu as voulu accaparer les attraits de mon fils pour te faire passer pour lui, mais c'était sans compter que nous avons tous les moyens de détecter ton plagiat. Je reconnaitrais mon fils au milieu de cent geais parés de nos plumes.

Le Geai. – Même avec les plumes du Paon, je reste un geai. J'ai bien compris que je n'arriverais jamais à passer pour l'un des leurs. Il vaut mieux que j'abandonne tout cela sur le chemin.

Le Narrateur. – **Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui. Ce ne sont pas là mes affaires.**



FABLE n° 12

Le Geai paré des plumes du Paon



LE NARRATEUR

LA MÈRE PAON

LE PÈRE PAON

LE GEAI

LE PAON



Le Geai paré des plumes du Paon

Un Paon muait : un Geai prit son plumage ;
Puis après se l'accommoda ;
Puis parmi d'autres Paons tout fier se panada,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,
Berné, sifflé, moqué, joué,
Et par messieurs les Paons plumé d'étrange sorte ;
Même vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.
Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme plagiaires.
Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui :
Ce ne sont pas là mes affaires.

Jean de La Fontaine



AVANT DE COMMENCER

Dans la boîte *Fables en scène*, tu trouveras une couleur par fable. Il y a autant de livrets que de personnages.

Pour mettre en scène une fable, mets-toi en groupe constitué d'autant d'élèves que de personnages. Et n'oublie pas le narrateur. Pour connaître le nombre de personnages dans une fable, rapporte-toi au nombre de livrets. En accord avec tes camarades, choisis ton personnage.

Vous pouvez aussi faire un tirage au sort.

Prends connaissance de la fable d'origine (aide-toi des parties « Histoire de la fable » et « La morale »). Dans le scénario, les textes en gras sont des phrases reprises de la fable de La Fontaine. Une rubrique « Étude de la langue » t'aidera à mieux comprendre la fable et les mots difficiles.

Lis-les seul ou en groupe. Puis, découvre tes répliques dans les pages de mise en scène. Maintenant, tu es prêt pour monter sur scène!

Aide-toi des conseils de mise en scène pour faire vivre ton personnage.

LES PERSONNAGES

Le Paon est un animal aux longues et belles plumes. Par nature, il parade et fait le beau.

Le Geai est un oiseau. Il souhaite se montrer plus beau qu'il ne l'est. C'est un imposteur qui a volé les plumes d'un autre pour se donner une apparence qui n'est pas la sienne. Il est menteur, opportuniste et manipulateur.

Messieurs les Paons sont les condisciples du Paon. Rejetant le Geai déguisé, ils n'acceptent pas l'imitateur. Ils se sentent trahis par l'accoutrement de l'oiseau et pensent qu'il ne suffit pas de leur ressembler pour faire partie de leur bande.

Le Narrateur est un observateur qui sait que les imitateurs existent mais qui reste passif face à l'imposture.

HISTOIRE DE LA FABLE

Le Geai paré des plumes du Paon est la neuvième fable du livre 4 de Jean de La Fontaine.

Le verbe « se pavaner » vient du latin *pavo* qui signifie « paon ». Quand quelqu'un se pavane, il marche avec fierté pour se faire admirer, exactement comme un paon qui fait la roue. Mais autrefois, au lieu de « se pavaner », on disait « se panader » (venant du mot français « paon »). On retrouve ce mot dans des écrits des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles. Le Geai de la fable emprunte les plumes du Paon mais son numéro ne va pas plaire du tout aux autres animaux de son espèce. En effet, le Geai essaie de se faire passer pour ce qu'il n'est pas. Il est un copieur et un imitateur maladroit.

Les paons rejettent le Geai parce qu'il s'est fait passer pour un des leurs. Les autres geais le rejettent aussi parce qu'ils réalisent qu'il est un imposteur. L'histoire se termine en rappelant qu'il existe beaucoup d'imposteurs.

LA MORALE

En volant les plumes d'un Paon, le Geai a voulu se faire passer pour ce qu'il n'était pas. Il est donc rejeté par ses semblables qui n'acceptent pas son attitude. La morale de cette fable est liée à ces fausses apparences que se donnent certains afin de tromper le monde par un acte d'imposture. C'est symbolisé ici par l'action du Geai.

La Fontaine illustre parfaitement le dicton « l'habit ne fait pas le moine ». Le Geai peut se vêtir des plus belles plumes qu'il a volées, ça ne fait pas de lui un paon.

La fin de la fable présente un autre point important. Il s'agit de celui qui raconte. Il conclut en disant qu'il existe beaucoup d'imitateurs, voleurs et manipulateurs qui n'ont pas été démasqués. Les apparences sont parfois trompeuses et il convient d'être vigilant face à ce que l'on voit.

ÉTUDE DE LA LANGUE

- **Se l'accommoda** ➔ Se l'approprié et se l'adapta.
- **Se panada** ➔ Se pavana, se promena vaniteusement, fit l'important.
- **Berné** ➔ Trompé, dupé.
- **Joué** ➔ Tourné en ridicule, humilié.
- **Ses pareils** ➔ Ses semblables (les autres geais).
- **Les dépouilles** ➔ Ce qu'on enlève à l'ennemi sur le champ de bataille.
- **Un plagiaire** ➔ Quelqu'un qui reprend à son compte les écrits d'autrui, qui copie ces écrits en disant qu'il s'agit de son œuvre.

Dans cette colonne, tu trouveras des aides pour interpréter le personnage de la Mère Paon.

Le Geai paré des plumes du Paon

Personnages : **le Paon, le Geai, le Père Paon, la Mère Paon et le Narrateur.**

Le Paon. – Ouh, là, là... Je perds mes plumes. Maman m'avait dit que j'allais muer un jour... Je ne vais plus rien avoir sur moi. C'est terrible!

Le Narrateur. – **Un Paon muait. Un Geai prit son plumage. Puis après se l'accommoda.**

Le Geai. – Quelles belles plumes... Toutes ces couleurs sont magnifiques. Je vais m'en parer et je vais être le plus bel oiseau du monde!

Le Narrateur. – **Puis parmi d'autres Paons tout fier se panada, croyant être un beau personnage.**

Le Geai. – Ils sont tellement bêtes, ces paons, qu'ils ne verront même pas que je ne suis pas un des leurs...

Le Narrateur. – **Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué, berné, sifflé, moqué, joué.**

Le Père Paon. – C'est quoi, cet attirail qui déambule devant nous ? Très franchement, il n'appartient pas à notre famille. Il avance de travers. C'est un arnaqueur!

Très énercée →

La Mère Paon. – Mais, c'est insensé, ce Geai a pris les plumes de mon fils et il s'est harnaché avec. Il croit que nous allons le prendre pour un des nôtres ? Il rêve ou quoi ?

*S'adressant
au Geai d'un
ton très agressif*

Le Père Paon. – Ne t'inquiète pas. Je ne lui donne pas cinq minutes avant qu'il soit chassé d'ici. Nos frères et nos cousins vont s'en occuper.

La Mère Paon. – Va-t'en, si tu n'es pas heureux de ce que tu es, je te préviens que tu ne seras pas satisfait de vivre parmi nous, non plus. C'est tellement facile de prendre l'apparence de quelqu'un d'autre ! Nous ne voulons pas d'un usurpateur dans notre famille. Retourne chez toi !...

Le Narrateur. – **Et par Messieurs les Paons plumé d'étrange sorte, même vers ses pareils s'étant réfugié, il fut par eux mis à la porte.**

Le Geai. – Bon... Je n'ai pas vraiment réussi mon imitation. Ils m'ont tous découvert. Malheureux que je suis ! La honte m'envahit. Je ne pourrai plus jamais chercher des amis dans ce clan.

Le Narrateur. – **Il est assez de geais à deux pieds comme lui, qui se parent souvent des dépouilles d'autrui, et que l'on nomme plagiaires.**

Le Père Paon. – Tu n'as que ce que tu mérites. Tu as voulu accaparer les attraits de mon fils pour te faire passer pour lui, mais c'était sans compter que nous avons tous les moyens de détecter ton plagiat. Je reconnaitrais mon fils au milieu de cent geais parés de nos plumes.

Le Geai. – Même avec les plumes du Paon, je reste un geai. J'ai bien compris que je n'arriverais jamais à passer pour l'un des leurs. Il vaut mieux que j'abandonne tout cela sur le chemin.

Le Narrateur. – **Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui. Ce ne sont pas là mes affaires.**



FABLE n° 12

Le Geai paré des plumes du Paon



LE NARRATEUR

LA MÈRE PAON

LE PÈRE PAON

LE GEAI

LE PAON



Le Geai paré des plumes du Paon

Un Paon muait : un Geai prit son plumage ;
Puis après se l'accommoda ;
Puis parmi d'autres Paons tout fier se panada,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,
Berné, sifflé, moqué, joué,
Et par messieurs les Paons plumé d'étrange sorte ;
Même vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.
Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme plagiaires.
Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui :
Ce ne sont pas là mes affaires.

Jean de La Fontaine



AVANT DE COMMENCER

Dans la boîte *Fables en scène*, tu trouveras une couleur par fable. Il y a autant de livrets que de personnages.

Pour mettre en scène une fable, mets-toi en groupe constitué d'autant d'élèves que de personnages. Et n'oublie pas le narrateur. Pour connaître le nombre de personnages dans une fable, rapporte-toi au nombre de livrets. En accord avec tes camarades, choisis ton personnage.

Vous pouvez aussi faire un tirage au sort.

Prends connaissance de la fable d'origine (aide-toi des parties « Histoire de la fable » et « La morale »). Dans le scénario, les textes en gras sont des phrases reprises de la fable de La Fontaine. Une rubrique « Étude de la langue » t'aidera à mieux comprendre la fable et les mots difficiles.

Lis-les seul ou en groupe. Puis, découvre tes répliques dans les pages de mise en scène. Maintenant, tu es prêt pour monter sur scène!

Aide-toi des conseils de mise en scène pour faire vivre ton personnage.

LES PERSONNAGES

Le Paon est un animal aux longues et belles plumes. Par nature, il parade et fait le beau.

Le Geai est un oiseau. Il souhaite se montrer plus beau qu'il ne l'est. C'est un imposteur qui a volé les plumes d'un autre pour se donner une apparence qui n'est pas la sienne. Il est menteur, opportuniste et manipulateur.

Messieurs les Paons sont les condisciples du Paon. Rejetant le Geai déguisé, ils n'acceptent pas l'imitateur. Ils se sentent trahis par l'accoutrement de l'oiseau et pensent qu'il ne suffit pas de leur ressembler pour faire partie de leur bande.

Le Narrateur est un observateur qui sait que les imitateurs existent mais qui reste passif face à l'imposture.

HISTOIRE DE LA FABLE

Le Geai paré des plumes du Paon est la neuvième fable du livre 4 de Jean de La Fontaine.

Le verbe « se pavaner » vient du latin *pavo* qui signifie « paon ». Quand quelqu'un se pavane, il marche avec fierté pour se faire admirer, exactement comme un paon qui fait la roue. Mais autrefois, au lieu de « se pavaner », on disait « se panader » (venant du mot français « paon »). On retrouve ce mot dans des écrits des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles. Le Geai de la fable emprunte les plumes du Paon mais son numéro ne va pas plaire du tout aux autres animaux de son espèce. En effet, le Geai essaie de se faire passer pour ce qu'il n'est pas. Il est un copieur et un imitateur maladroit.

Les paons rejettent le Geai parce qu'il s'est fait passer pour un des leurs. Les autres geais le rejettent aussi parce qu'ils réalisent qu'il est un imposteur. L'histoire se termine en rappelant qu'il existe beaucoup d'imposteurs.

LA MORALE

En volant les plumes d'un Paon, le Geai a voulu se faire passer pour ce qu'il n'était pas. Il est donc rejeté par ses semblables qui n'acceptent pas son attitude. La morale de cette fable est liée à ces fausses apparences que se donnent certains afin de tromper le monde par un acte d'imposture. C'est symbolisé ici par l'action du Geai.

La Fontaine illustre parfaitement le dicton « l'habit ne fait pas le moine ». Le Geai peut se vêtir des plus belles plumes qu'il a volées, ça ne fait pas de lui un paon.

La fin de la fable présente un autre point important. Il s'agit de celui qui raconte. Il conclut en disant qu'il existe beaucoup d'imitateurs, voleurs et manipulateurs qui n'ont pas été démasqués. Les apparences sont parfois trompeuses et il convient d'être vigilant face à ce que l'on voit.

ÉTUDE DE LA LANGUE

- **Se l'accommoda** ➔ Se l'approprié et se l'adapta.
- **Se panada** ➔ Se pavana, se promena vaniteusement, fit l'important.
- **Berné** ➔ Trompé, dupé.
- **Joué** ➔ Tourné en ridicule, humilié.
- **Ses pareils** ➔ Ses semblables (les autres geais).
- **Les dépouilles** ➔ Ce qu'on enlève à l'ennemi sur le champ de bataille.
- **Un plagiaire** ➔ Quelqu'un qui reprend à son compte les écrits d'autrui, qui copie ces écrits en disant qu'il s'agit de son œuvre.

Dans cette colonne, tu trouveras des aides pour interpréter le personnage du Narrateur.

Le Geai paré des plumes du Paon

Personnages : **le Paon, le Geai, le Père Paon, la Mère Paon et le Narrateur.**

Le Paon. – Ouh, là, là... Je perds mes plumes. Maman m'avait dit que j'allais muer un jour... Je ne vais plus rien avoir sur moi. C'est terrible!

Ton de lecteur

Le Narrateur. – **Un Paon muait. Un Geai prit son plumage. Puis après se l'accommoda.**

Le Geai. – Quelles belles plumes... Toutes ces couleurs sont magnifiques. Je vais m'en parer et je vais être le plus bel oiseau du monde!

En parlant de plus en plus fort pour montrer que le Geai prend confiance

Le Narrateur. – **Puis parmi d'autres Paons tout fier se panada, croyant être un beau personnage.**

Le Geai. – Ils sont tellement bêtes, ces paons, qu'ils ne verront même pas que je ne suis pas un des leurs...

D'un ton dramatique

Le Narrateur. – **Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué, berné, sifflé, moqué, joué.**

Le Père Paon. – C'est quoi, cet attirail qui déambule devant nous ? Très franchement, il n'appartient pas à notre famille. Il avance de travers. C'est un arnaqueur!

La Mère Paon. – Mais, c'est insensé, ce Geai a pris les plumes de mon fils et il s'est harnaché avec. Il croit que nous allons le prendre pour un des nôtres ? Il rêve ou quoi ?

*D'un ton calme,
constatant
la situation en
écartant les mains*

Le Père Paon. – Ne t'inquiète pas. Je ne lui donne pas cinq minutes avant qu'il soit chassé d'ici. Nos frères et nos cousins vont s'en occuper.

La Mère Paon. – Va-t'en, si tu n'es pas heureux de ce que tu es, je te préviens que tu ne seras pas satisfait de vivre parmi nous, non plus. C'est tellement facile de prendre l'apparence de quelqu'un d'autre ! Nous ne voulons pas d'un usurpateur dans notre famille. Retourne chez toi !...

Le Narrateur. – **Et par Messieurs les Paons plumé d'étrange sorte, même vers ses pareils s'étant réfugié, il fut par eux mis à la porte.**

Le Geai. – Bon... Je n'ai pas vraiment réussi mon imitation. Ils m'ont tous découvert. Malheureux que je suis ! La honte m'envahit. Je ne pourrai plus jamais chercher des amis dans ce clan.

*Ton du professeur
qui explique*

Le Narrateur. – **Il est assez de geais à deux pieds comme lui, qui se parent souvent des dépouilles d'autrui, et que l'on nomme plagiaires.**

Le Père Paon. – Tu n'as que ce que tu mérites. Tu as voulu accaparer les attraits de mon fils pour te faire passer pour lui, mais c'était sans compter que nous avons tous les moyens de détecter ton plagiat. Je reconnaitrais mon fils au milieu de cent geais parés de nos plumes.

Le Geai. – Même avec les plumes du Paon, je reste un geai. J'ai bien compris que je n'arriverais jamais à passer pour l'un des leurs. Il vaut mieux que j'abandonne tout cela sur le chemin.

Le Narrateur. – **Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui. Ce ne sont pas là mes affaires.**

